

**GLASSON**  
Bulle.  
de paille  
0 cent.  
res.  
s divers.  
er.  
k.  
**MERCERIE**



# LA GRUYÈRE



**AGRICOLE**  
Bulle.  
s supérieures.  
ent et de maïs.  
d'épave.  
**GEUX**

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
6 mois, > 2 50  
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On'abonne à tous les bureaux  
de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>45</sup> 2<sup>55</sup> 8<sup>55</sup> — Bulle, arr. 8<sup>03</sup> 1<sup>53</sup> 4<sup>53</sup> 10<sup>58</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argents francs  
de port.

**MENTS.**  
**MENUISERIE**  
**ULLE**  
ce électrique.  
complets.  
k.  
NES  
uisiers et ébénistes.

**ou Lucerne.**  
ons agents.

**ARINES**  
pprimé.  
ent et de maïs, etc  
édults.

**Bulle,**  
rthet.  
rs, dames et enfants,  
es, depuis 2 fr. 60,  
urrence pour vous rendre  
Priz modérés.  
ité.  
15 et 20 cent.

**haufour**  
e Bulle sera ouvert dès  
LRICH frères, tuiliers.  
val-Blanc et Union :  
li 2 mai :  
**DATION**  
re, depuis 1 fr. 30.  
aile, casquettes,  
et autres articles.  
même jour :  
ix et d'une poussette.

**OUER**  
un petit logement situé  
rnal indiquera.  
**ouer :**  
un appartement de  
as, situé au 1<sup>er</sup> étage.  
du Moléson.

**CHER**  
ne homme fort et ro-  
fond les soins à donner  
ant fournir de très bon-  
s rapports.  
MOREL, voiturier, à Ro-  
nant).

**nde à louer**  
de la ville, un appar-  
le 3 pièces, avec cuisine,  
entrée au plus tôt.  
nal.

**endre :**  
e garde croisé St-Ber-  
ois BARRAS, à Broc.  
**emande**  
illeuse. — S'adresser  
**OUER**  
re meublée.  
au de ce journal.  
s, imprimeur-éditeur.

Rien ne s'oppose plus à la chaleur que le désir de mettre partout des traits saillants; rien n'est plus contraire à la lumière qui doit faire un corps et se répandre uniformément dans un écrit que ces étincelles qu'on ne tire que par force, en choquant les mots les uns contre les autres, et qui ne vous éblouissent pendant quelques instants que pour vous laisser ensuite dans les ténèbres. **BUFFON.**

BULLE, le 3 mai 1895

En présence de ce premier essai de la proportionnelle que l'on va faire après demain, n'oublions pas plusieurs choses essentielles.

Il faut bien se dire que les listes, issues des consultations d'assemblées, des travaux de comités, doivent être acceptées telles par les électeurs. Ce serait manquer de confiance envers nos guides dans la campagne électorale, ou faire preuve de mauvais vouloir que de s'écarter de leur liste. Il n'y aurait guère de mérite à écouter quelque idée personnelle en faisant du mélange, autrement dit panachage; qu'on s'en garde, car ce serait exposer le parti à d'irréparables pertes de suffrages.

Il n'y a donc qu'à voter pour les listes compactes, fermement, sans hésitation.

Mais, pour travailler avec succès, il faut que tous fassent à temps et résolument acte de présence, c'est-à-dire leur devoir de citoyen, comme conséquence du droit civique et politique.

On n'a aucun motif d'avoir peur de déplaire à tel ou tel, puisqu'on accomplit, comme électeur, un devoir civique; dès lors, qu'on aille voter franchement, dignement, sans bruit, avec une conviction raisonnée, et avec l'intime satisfaction de se sentir homme libre dans une Suisse libre.

## Maladies et accidents.

(Fin.)

A notre époque, on comprend mieux l'importance des soins éclairés, et presque dans tous les pays civilisés on a fondé des instituts de gardes-malades.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 62

## LA REINE DE L'OR

PAR  
PAUL D'AIGREMONT

Un bronillard intense était tombé sur la mer, on entendait le mouvement du port, le bruit des machines, mais on ne distinguait rien à deux pas devant soi.

Robert appela un commissionnaire et se fit conduire à bord du bateau en partance.

Bientôt la machine déjà en pression fit entendre des halètements plus intenses; les cris des matelots devinrent plus assourdissants, le va-et-vient se fit plus considérable, puis une cloche sonna, on entendit les ordres brefs du capitaine, la machine s'ébranla, on partait, on était en route...

A mesure qu'on avançait, peu à peu le brouillard s'éclaircissait; l'épaisse buée grise qui, un instant auparavant, mettait un voile opaque sur toutes choses, devenait d'une légèreté et d'une transparence plus grandes à chaque tour de roue. Bientôt il ne resta plus d'elle qu'un nuage blanchâtre flottant encore à l'entour du navire, comme ces voiles de gaze dont s'entoure, dit-on, à l'aube la belle Mab, la reine des illusions et des mensonges.

Maintenant le balancement du paquebot était distinct; on voyait sa proue effilée s'abaisser doucement, puis se relever avec grâce.

Un quart d'heure s'écoula encore et les belles côtes de la Normandie apparurent éblouissantes de fraîcheur, toutes vertes aux premiers rayons d'un soleil qui montait maintenant, rayonnant et superbe.

La mer était bonne, la lame, un peu courte aux abords de

Toute famille en situation de le faire, sans distinction de classe et de fortune, tient à honneur d'y envoyer ses filles pour apprendre à soigner les malades. Ce bel exemple mériterait d'être imité chez nous. Les connaissances pratiques acquises ainsi sont d'une grande utilité dans les familles et deviendront un guide précieux pour la jeune fille destinée à devenir plus tard mère de famille. Avant de vous parler des accidents, et pour faire digression à cet exposé un peu aride, arrêtons-nous un instant à la maladie la plus redoutable et la plus répandue : vous avez deviné que je veux parler de la phtisie ou tuberculose.

Vous n'ignorez pas que cette maladie est héréditaire et contagieuse, c'est-à-dire transmissible à d'autres, et qu'elle se communique par un germe ou bacille microscopique, que vous pouvez voir grossi 1000 fois sous l'objectif de ce microscope. Hygroscopique et plus pesant que l'air, il se trouve répandu surtout sur le sol des rues et le plancher de nos demeures. Les crachats des phtisiques, déposés à terre, s'y dessèchent, puis ils pénètrent dans notre corps à pleine bouche et à plein nez, quand avec la poussière ils sont soulevés par le vent ou le coup de balai proverbial des ouvriers de l'édilité à laquelle l'arrosage des rues paraît encore inconnu. Espérons que, cette année, notre nouveau conseil communal, mieux éclairé, nous dotera de ce service de salubrité depuis si longtemps désiré. Dans nos habitations, où le crachoir fait encore souvent défaut, c'est le plancher qui sera le plus souvent souillé par les germes tuberculeux. Il le sera non seulement par les expectorations des phtisiques qui habitent la maison, mais aussi par les visiteurs malades et les chaussures qui apportent les germes de la rue.

Dans ces conditions, les plus exposés à la contagion seront les enfants qui se roulent par terre et portent constamment à la bouche leurs petites mains et leurs jouets malpropres.

Une étude récente et très documentée a démontré que les 96/100 de enfants au-dessous de sept ans sont atteints de glandes tuméfiées sur les deux côtés du cou. Or, vous savez que ces glandes, le plus souvent de nature scrofuleuse, sont les dépositaires du germe de la phtisie, et que c'est de là principalement

que partent les microbes pour se porter dans les poumons. La présence de ces glandes autour du cou et faisant souvent défaut dans les autres parties du corps semble déjà indiquer que les voies ordinaires d'entrée du parasite sont bien les plus rapprochées, donc la bouche et le nez.

Je ne saurais assez prémunir le public contre les effets funestes d'un préjugé très répandu, qui consiste à dire que les poussées chez les enfants, telles que : croûte de lait, suppuration autour de la bouche et du nez, à la tête, aux oreilles, etc., sont favorables à la santé et qu'il ne faut, par conséquent, pas les supprimer. Erreur profonde! Ces suppurations, ces croûtes ou eczéma sont autant de voies d'entrée pour les germes de la tuberculose qui se développe sur ces surfaces dénudées comme sur un terrain de culture. Ces constatations faites, les conclusions s'imposent.

Avant tout balayage, soit dans la rue, soit dans nos habitations, fixons la poussière en la mouillant; dans les chambres, la sciure mouillée sera préférable à l'arrosage.

Ne laissons pas nos enfants se traîner par terre et nettoyez mains, ongles et jouets aussi souvent qu'ils seront souillés; supprimons plutôt par de grands lavages à l'eau bouillie et un traitement approprié toutes les suppurations du visage et du cuir chevelu.

Après avoir étudié l'action des parasites dans les maladies, voyons quel sera leur rôle dans les accidents : plaies, contusions, etc. Leur rôle est exactement le même que dans les maladies, et leur présence, en dehors des lésions graves qui portent directement atteinte à la vie, constitue presque l'unique danger des accidents. L'art de soigner les plaies consiste donc essentiellement à les préserver de toute souillure et surtout des parasites. Avant tout, il faut se garder de compromettre la guérison des plaies par l'application d'eau ou de pommade, etc., non désinfectées.

Avant de toucher une plaie quelconque, il faut se nettoyer soigneusement les mains et les ongles avec de l'eau de savon, si possible chaude. Puis, on procédera au nettoyage avec de l'eau bouillie répandue en abondance sur la plaie au moyen d'un linge

Tout le monde sait que de tous les arts, au point de vue pécuniaire, la sculpture est le plus ingrat.

En effet, quand l'artiste a délaqué de son œuvre les frais de pose, la rémunération du praticien, l'achat du marbre, il reste bien peu de chose sur le prix auquel il peut vendre sa statue ou son groupe.

Et cependant il voulait que France fût riche, heureuse, sans préoccupation ni besoin de calcul d'aucune sorte.

Pour en arriver là, lui, Robert, était capable de toutes les combinaisons, de tous les sacrifices.

Et ce mot de sacrifices le faisait naturellement penser à André qui avait eu le courage de s'expatrier, et qui avait trouvé la fortune au bout de son exil.

Pourquoi ne ferait-il pas comme Dangely? Deux ans de séparation et de souffrance ne valent-ils pas toute une vie de bonheur et de quiétude?

Oui... Mais il y avait à cela une difficulté. André était ingénieur et avait pu utiliser ses connaissances dans une entreprise à grands rendements; tandis que lui, Robert, comment son ciseau et son maillet pourraient-ils lui rapporter plus d'argent à l'étranger qu'en France?

L'artiste, tout en se livrant à ses réflexions, allait et venait en fumant, d'un bout à l'autre du navire.

A l'une des extrémités du bateau, il vit un jeune homme à peu près de son âge qui fumait également, assis sur un tas de cordages et regardant tristement s'éloigner les côtes de France.

Depuis un instant, la cigarette de Robert s'était éteinte et il lui avait été impossible d'en rallumer une autre, ses allumettes se refusant impitoyablement à flamber.

A l'aspect de l'inconnu, envoyant de larges bouffées de fumée dans l'air pur du matin, Robert, fumeur enragé, ne put résister à la tentation.

— Pardon, monsieur, dit-il à l'inconnu, voulez-vous me donner du feu?

L'autre, très gracieusement, tendit son cigare allumé.

bouilli. On pourra avantageusement se servir d'un irrigateur ou d'un simple arrosoir employé à la campagne pour les chambres. Mais ces objets devront préalablement être trempés dans de l'eau bouillante ou dans un liquide désinfectant. La plaie est ensuite recouverte d'une compresse bouillie que l'on peut fixer avec une bande bouillie ou désinfectée. Le blessé observera le repos le plus complet et le pansement restera en place jusqu'à l'arrivée du médecin. Si le malade souffre, on pourra de temps en temps arroser le pansement avec de l'eau tiède ou froide préalablement bouillie. En l'absence de secours médicaux et si la plaie était bien mouillée, on pourrait ajouter à l'eau des substances désinfectantes, telles que le sublimé, dans la proportion de 1/2 à 1 pour 1000, ou de l'acide phénique à 2 1/2 ou 3 pour 100. A cette occasion, je me permets de vous signaler les dangers de cet acide employé souvent d'une manière si irrationnelle par le public. On a rapporté et nous avons observé de nombreux cas de gangrène et d'ulcérations profondes et longues à guérir, dus à l'acide phénique.

D'abord, ne demandons jamais aux pharmaciens l'acide phénique, mais l'eau phéniquée, qui est à 5 %. Dans le canton de Neuchâtel, la vente de l'acide phénique, sans ordonnance de médecin, est interdite. Nous ferons remarquer aussi que l'eau phéniquée est très mal supportée par les enfants, pour lesquels elle doit être diluée d'au moins deux ou trois parties d'eau.

En cas d'hémorragie, toute plaie sera recouverte d'un linge bouilli ou désinfecté, et comprimée à l'aide d'une bande circulaire. En attendant le médecin, si l'hémorragie continue, on appliquera sur le bandage de la glace ou des compresses froides fréquemment renouvelées.

Si un accident nous trouve dépourvus des moyens indiqués, comme c'est souvent le cas dans les forêts, contentons-nous d'appliquer des compresses froides à l'aide d'un linge, mouchoir, lambeau de blouse, qu'on aura d'abord soigneusement lavés. En cas d'hémorragie considérable, on fixera le bandage mouillé sur la plaie, à défaut de bande, au moyen d'un mouchoir, d'une bretelle, d'une corde, etc.

Je ne saurais assez vous mettre en garde contre l'emploi du sparadrap sur les plaies fraîches ou anciennes. Outre qu'il contient de nombreux parasites infectieux, il entretient la suppuration et retarde la cicatrisation. La charpie aussi, tant à la mode autrefois, est remplie de dangers. Qui le croirait, on a constaté que la charpie préparée, surtout en temps de guerre, dans un but patriotique et charitable, par les enfants des écoles et les sociétés de dames, a eu des conséquences plus funestes que toutes les flèches empoisonnées et tous les projectiles explosibles du monde sauvage et civilisé.

J'ai eu l'occasion de constater par moi-même les effets désastreux de la charpie et des pommades d'autrefois. En 1866, j'étudiais la médecine à Berlin, lorsque éclata la guerre entre la Prusse et l'Autriche. J'obtins, non sans peine, l'autorisation de suivre l'armée dans les ambulances.

A cette époque, les plaies étaient pansées avec des pommades, du cérat, du vin camphré, etc., et recouvertes ensuite de fortes couches de charpie. Peu de jours après le premier pansement survenait la fièvre et fréquemment l'empoisonnement du sang,

— Bien volontiers! dit-il avec un sourire qui vint éclairer la profonde mélancolie de son visage.

Robert souleva son chapeau, alluma sa cigarette, et rendant le cigare à son interlocuteur :

— Merci, monsieur, dit-il avec un soupir de satisfaction profonde, vous me procurez là un très grand et très vif plaisir.

La connaissance était faite.

L'inconnu avait un visage allongé qu'encadrait bien une barbe brune et soyeuse. Son front légèrement découvert sur les tempes, était intelligent; son nez un peu long, ses traits nettement coupés annonçaient l'énergie et la volonté.

Son histoire était à peu de chose près celle de Robert.

Fils d'un peintre d'un assez grand talent, et peintre comme son père, il s'était trouvé orphelin de bonne heure.

Il vendait assez bien ses tableaux et vivait, sinon d'une façon très large, du moins convenablement, lorsqu'il s'était épris d'une jeune fille, orpheline comme lui, et que des revers de fortune avaient fait entrer comme institutrice dans une famille où Alfred Giraud était reçu.

Son affection fut payée de retour.

Malheureusement, Blanche ne s'appartenait pas.

De ses maigres appointements elle aidait un frère et une sœur plus jeunes qu'elle.

Mariée et mère de famille à son tour, Blanche dans la précaire position de son mari ne pouvait plus s'occuper des siens.

Cette raison, sublime dans son dévouement, avait touché le peintre jusqu'aux larmes.

Loin de renoncer à elle, il s'était demandé comment, en augmentant ses ressources, il pourrait s'associer à l'œuvre généreuse de celle dont plus que jamais il voulait faire sa femme.

Avec la volonté qui paraissait être le fond de son caractère, il se mit à chercher quelque chose.

Après bien des démarches, bien des allées, bien des ve-

auquel les malheureux blessés succombaient. A ce moment, le choléra et le typhus régnaient dans l'armée, mais ces deux redoutables maladies faisaient moins de victimes que l'empoisonnement du sang, provenant de l'infection des plaies par les pansements. — Une chose m'a frappé et je ne l'ai jamais oubliée. Dans la terrible journée du 3 juillet, autour de Königgrätz, le nombre des blessés a été tel qu'on en recueillait encore trois jours après sur les bords de l'Elbe. Plusieurs de ces malheureux avaient pu se traîner jusqu'au bord du fleuve pour y laver leurs plaies. Ces blessés-là guérirent en général mieux et plus promptement. L'abandon affreux dont ils avaient souffert pendant trois jours à eu, de cette manière, une heureuse compensation.

Ici, nous terminons en proclamant bien haut la véritable panacée universelle, la propreté.

Tel est le grand secret que l'humanité a mis des milliers d'années à découvrir et qui permet aujourd'hui à la chirurgie les opérations les plus hardies avec des résultats tenant du prodige. Propreté minutieuse en tout et pour tout, telle est la première condition de la santé.

## LE LIBÉRALISME

### II

En observant un christianisme pratique; en étendant ses propres bienfaits à tous les groupes de la société, depuis le riche industriel jusqu'à l'ouvrier sans travail, depuis les robustes jusqu'aux infirmes et aux malades; en propageant les vérités sociales acquises; en protégeant tous les genres de propriété; en proclamant la haine comme incompatible avec la justice; en prêchant le respect des adversaires, l'estime des capacités; en sauvegardant l'indépendance électorale, que fait-il autre chose, ce libéralisme, qu'accompagner de son affection sans préjugés le progrès vers lequel le genre humain se sent poussé par une impulsion irrésistible? Et s'il préconise la fraternité, s'il envisage l'humanité comme la famille du Père céleste, qui en protège chaque membre avec une ineffable, mais égale bonté; si, loin de caresser les envies du peuple, il lutte contre les préventions qui divisent et, par conséquent, affaiblissent, mérite-t-il les anathèmes dont on l'injurie périodiquement? Souvent, il les endure en silence, parce que les luttes à toutes armes lui répugnent.

Dans le cas concret, c'est-à-dire en présence de l'épreuve électorale proportionnelle, l'affirmation du libéralisme ne peut qu'être utile au gouvernement lui-même, qui, en admettant l'entière coopération de 7 à 8 mille électeurs libéraux, se corroborerait d'une large part d'intelligence et se préserverait ainsi de nouvelles déviations funestes. Par celles-ci, il glisserait vers une base encore plus étroite.

De plus, dans toute élection, un gouvernement ne peut raisonnablement interroger que les opinions libres: il n'est pas sans danger de recruter des votes administrativement, car il engage par là sa liberté d'action, il s'entraîne des appétits exigeants auxquels il s'est obligé; en un mot, il enchaîne son avenir. En forçant les élections, il s'attribuerait un monopole légal dépourvu d'équité.

Pourquoi, d'ailleurs, faire peur au peuple de toute

nues, il finit par trouver un riche Américain, un marchand de porc salé, qui avait fait bâtir un palais à Chicago.

Le Yankee, qui paraissait ne savoir que faire de son argent, voulait des artistes français pour décorer sa maison.

On l'avait mis en rapport avec Alfred Giraud. Celui-ci lui avait montré ses œuvres; l'Américain séduit lui avait souscrit un engagement qui équivalait à une petite fortune, et lui avait promis que si la décoration de son palais était à la hauteur de ce qu'il avait déjà vu, tous ses amis, les uns après les autres, lui donneraient autant de travail qu'il pourrait en exécuter.

Alors, d'accord avec sa fiancée, le peintre très courageusement était parti; et Blanche lui avait promis de le rejoindre, s'il réussissait, afin de se marier plus tôt et d'adoucir pour lui les rigueurs de l'exil.

Robert, facile à enthousiasmer comme tous les artistes, éprouvait une admiration profonde pour ce garçon aussi courageux qu'André, et qui comme lui méritait également de réussir.

Puis, comme cette histoire répondait bien aux préoccupations qu'il avait quelques instants auparavant...

Il cherchait par quel métier il pourrait enrichir France!...

N'y avait-il pas là, dans ce que lui disait Giraud, l'occasion qu'il cherchait?...

En effet, l'ornementation d'un palais ne se compose pas que de peinture seulement!...

Les statues, les bas-reliefs, les sculptures sur bois y ont certainement encore plus de place.

— Je suis sculpteur, dit tout à coup Robert à Alfred Giraud; est-ce que votre Américain ne m'emploierait pas, moi aussi?

— Sculpteur, répéta l'autre, vous avez exposé?

— Oui. J'ai envoyé cette année au Salon Mignon pleurant son pays, et la Parisienne.

Les yeux du peintre brillèrent.

(A suivre.)

opposition loyale? Sans doute, le gouvernement y rencontrerait des avertissements, mais, par ces derniers, on servirait le pays bien mieux que par l'expression de ces sentiments de sempiternelle congratulation dont l'excès est partisan quand même.

Le libéralisme veut donner de l'air à la vie publique; dans notre canton, il aspire à ne plus voir les citoyens flottant sans cesse entre un gouvernement d'autorité et un gouvernement de liberté. Il faut de la stabilité, et, pour cela, faire place aux idées dominantes des temps, nationalement, désintéressément, puisque ce n'est qu'ainsi qu'on fonde les choses durables. Regimber contre le temps, c'est vouloir remonter à la nage un fleuve rapide.

On peut le croire, le libéralisme, dans sa presque totalité, n'a pas l'ambition des personnes; on peut se rassurer, il n'a que l'ambition des idées, et ces idées sont celles qui ont toujours le mieux agrandi le bien public, fomenté la salubrité de l'atmosphère politique, augmenté les vérités politiques, abrité la tranquillité des consciences, fondé la fraternité chrétienne. Notre libéralisme veut composer du peuple fribourgeois une seule et même famille nationale, le cimenter dans une heureuse union, amener enfin l'apaisement des partis, fonder enfin la paix sociale. Envisagée à ce point de vue, sa tâche est, ce semble, assez noble pour s'en faire une légitime gloire et gagner un grand nombre de sympathies.

Cette œuvre généreuse doit unir tous les citoyens coïntéressés à l'avenir de la petite patrie dans la grande. Une réaction excessive n'est pas, au sein de notre Suisse, le sol dans lequel un gouvernement puisse pousser de profondes racines. Ceux qui professent cette opinion patriotique sont dans le vrai; qu'ils bannissent donc de leur esprit toute nonchalance, de leur cœur toute indifférence. L'indifférence? mais c'est de la rouille!

Rien ne saurait être parfait dans ce monde: le libéralisme a pu tomber dans l'une ou l'autre erreur; mais, franchement, est-ce que les doctrines opposées ne sont pas toutes aussi faillibles que lui? Et revenir continuellement sur telle faute isolée parmi tant de vrais mérites, n'est-ce pas crier aux échos au milieu d'une vaste plaine; n'est-ce pas se servir sciemment d'arguments tout moisissés?

## CONFÉDÉRATION SUISSE

Exposition nationale suisse, Genève 1896. — Dans sa séance du 26 avril, le comité central a continué la discussion de la question de l'assurance mobilière et immobilière.

Il a décidé de subventionner le groupe 23 (industrie des hôtels) sous la forme d'une participation de 25,000 fr. au capital actions de la Société du pavillon de l'industrie hôtelière.

Il a décidé de demander à l'Etat et à la ville de Genève d'être mis au bénéfice de ses émissions decriptions pour le service de l'Exposition pendant la période qui, contemporaine de celle des grandes dépenses ou postérieure à celle-ci, précédera celle des recettes principales.

Nidwald. — La landsgemeinde de ce canton avait dimanche à élire le député au Conseil des Etats. Deux candidats étaient en présence, M. Wyrach, conservateur-catholique, député sortant de charge, et M. Battler, libéral modéré. Le premier tour de scrutin, à mains levées, n'a pas donné de résultat. Les citoyens ont alors défilé devant le bureau en indiquant de vive voix leurs préférences. Le résultat de ce second tour a été que M. Wyrach a été réélu par 1178 voix contre 1177 données à M. Blättler, c'est-à-dire à une seule voix de majorité.

## ÉTRANGER

France. — Le 1<sup>er</sup> mai paraît avoir été parfaitement calme à Paris.

— Le nombre des victimes de la catastrophe de Bouzey dont la disparition est officiellement constatée est de 87.

M. Leygues, ministre de l'intérieur est arrivé lundi matin à Epinal; il est parti immédiatement pour visiter les localités éprouvées par la catastrophe et pour distribuer les premiers secours. Partout se produisent des scènes de désolation; les habitants, aidés par la troupe, enlèvent le limon pour rechercher les cadavres. Le ministre s'est fait donner par les ingénieurs des explications sur les causes probables de la catastrophe. Selon eux, elles seraient dues aux grandes gelées de l'hiver dernier.

## CANTON

Plusieurs journaux candidats portés vers partis dans les Romont, dont les noms publiés, l'on parti a, avec mûre des représentants sont hors de doute donc aux siens, et en mêlant les listes de candidats qui ne cielles si consciencieuses à l'adresse de telles inepties.

Société de Z... des sections romanes Morat les 4, 5 et 6 l'ont annoncé, mais mois.

## GR

Votation con... la ville de Balle so... renouvellement int...

HORI... Wal...

Montres en o... Cha...

RÉPARATI...

Couverture...

Fabrication d...

ASSORTI...

Dépôt du st...

171]

Location d'aube...

A louer pour le 1<sup>er</sup>...

des Trois-Rois, à la Ca...

— Situé sur la route...

à Bulle, cet établis...

splendide sur les Al...

bassin de la Gruyère...

et des télégraphes...

Vaste grange, écurie...

naturels. — Superbe...

hôtel-pension.

S'adresser, pour la...

pour traiter avant la...

Les enchères anro...

le lundi 24 juin...

du soir.

274] J.-J. MEN...

Société de ti...

de M...

Les cices...

dim...

L'apport du livret...

indispensable.

Maules, le 28 avril...

330] Par ordre: J...

Chez Louis...

Graines f...

Trèfle, espa...

fenasse, thym...

en qualités fraîches...

avec garanti...

Prix très...



# La bonne CUISINE à la MINUTE

Aussi nourrissants qu'économiques, les **Potages à la minute** perfectionnés par **Maggi**, préparés à l'eau seulement, sont parfaits. Ils sont en vente, richement assortis, dans tous les magasins de comestibles et d'épicerie à 10 cent. la tablette de 2 bons potages.\*

La bonne ménagère n'oubliera pas non plus l'excellent **Concentré Maggi**, dont quelques gouttes rendent exquis tout bouillon et tout potage. Les flacons de 90 cent. sont remplis de nouveau à 60 cent. et ceux de 1 fr. 50 à 90 cent.

Pour préparer instantanément un consommé délicieux et réconfortant, rien de meilleur que l'**Extrait de viande Maggi** en rations à 15 et à 10 cent.

\* Des tentatives ayant été faites de lancer des contrefaçons inférieures, prière d'exiger expressément les Potages Maggi.

HORS CONCOURS Exposition universelle Paris 1889. — GRAND PRIX : Exposition internationale Lyon 1894.

## TISSUS POUR ROBES D'ÉTÉ

en soie, laine, coton.

Mon assortiment est journellement complété par les dernières nouveautés parues.

Echantillons.

J. SPERRI, Zurich.

Agence agricole Aug. BARRAS, Bulle : ASSORTIMENT COMPLET d'articles pour fromageries, peaux de caillots, toiles à fromages, etc. **Écrémeuses centrifuges.** Grand choix de **chaudières**, modèle perfectionné, bonne et solide fabrication.

Téléphone.



Téléphone.

Prix très modérés. [177]

### Nouveautés!

Mlle ESTHER DALLOZ, magasin près du **café du Commerce**, à Bulle, a l'honneur d'aviser les dames de la ville et de la campagne qu'elle est de retour avec **nouveautés en chapeaux, fleurs, plumes**, etc., pour la saison d'été. — Prix très modérés. [333]

A. GILLARD, entrepreneur, **BULLE** Matériaux de construction. **Chaux, ciments, gypse.** Drains, tuiles, plots et planelles en ciment comprimé. **TUYAUX D'ARAUX** Prix très modérés. [304] TÉLÉPHONE

### UN SECRET

C'est pour bien des gens un secret de trouver un moyen d'acheter des chaussures bon marché et solides, au lieu de la mauvaise marchandise qu'on paye bien cher. — Le grand magasin de chaussures de

**R. Hirt, à Lenzbourg,** donne toutes les informations nécessaires, un prix courant dans lequel on trouve tous les articles voulus vient de paraître. Qui veut économiser de l'argent s'adresse à la maison Hirt, à Lenzbourg, qui envoie à toutes demandes le prix courant **gratuit et franco.** [146]

Gypserie, peinture et décoration. **S. Borri & A. Papa,** **BULLE** Travail prompt et soigné. [162] Prix très modérés.

### Changement de domicile.

Le soussigné informe son honorable clientèle de la ville et de la campagne qu'il a transféré son domicile à la maison Andrey, ancienne maison Mossier, près de la forge Buchs.

Se recommande **Casimir Sergenti,** **poëlier-fumiste.** [314]

On demande à louer si possible au centre de la ville, un **appartement** composé de 3 pièces, avec cuisine, cave, galetas, etc. Entrée au plus tôt. S'adresser au journal. [336]

## Le véritable COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ

recommandé par de nombreux médecins, est reconnu depuis 18 ans comme la préparation ferrugineuse la plus digeste et la plus active contre:

Anémie  
Pâles couleurs  
Manque d'appétit  
Migraine  
Épuisement  
Mauvaises digestions  
Crampes d'estomac



MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE.

Réparateur des forces  
Reconstituant  
Régénérateur  
pour  
Tempéraments affaiblis  
Convalescents  
Personnes délicates  
Vieillards, femmes débiles

\* Récompensé dans les expositions universelles et internationales. Seul véritable avec la marque des deux palmiers. **Dépôt général:** Pharmacie GOLLIEZ, Morat. En vente en flacons de fr. 2.50 et 5 fr. dans les Pharmacies. [855]

### Entreprise de couvertures et ferblanterie.

Couverture de bâtiments en ardoises, tôle, zinc, etc. **Articles de ménage.** Boilles à lait. Baignoires, bains de siège, etc. Installation de **paratonnerres** d'après le dernier perfectionnement sur églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tous genres. Réparation et vérification des anciens paratonnerres. [114] **Jean VIALE,** ferblantier, Bulle.

## SEMENCES

FROMENTS ROUGES et BLANCS de printemps. **avoines** supérieures, premier choix. **GRAINES fourragères** choisies.

Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence. Graine de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc. **Qualité garantie — Prix réduits.**

Sous la **Croix-Blanche,** Bulle. [216]

### Avis important!

## Vin artificiel

1<sup>er</sup> blanc de raisins secs à 23 fr. les 100 litres, franco toute gare suisse contre remboursement. Fûts de 100, 120, 150, 200 et 300 litres à la disposition des acheteurs. Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse. ÉCHANTILLONS GRATIS ET FRANCO

**OSCAR ROGGEN,** fabrique de vin, MORAT [111]

## FARINES ET SONS

**Maïs** en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines. **PRIX TRÈS RÉDUITS**

**Jos. CROTTI,** Bulle. [649]

## A la Concurrence, Bulle,

Rue de Gruyères 98, maison Perret-Berthet. Grand assortiments de chapeaux de paille pour messieurs, dames et enfants, depuis 90 cent.

Grand choix de chapeaux garnis pour dames et fillettes, depuis 2 fr. 60, défiant toute concurrence.

N'achetez pas avant d'avoir visité les magasins **A la Concurrence** pour vous rendre compte des nouveautés de la saison.

Réparations de chapeaux pour dames et messieurs. — Prix modérés. **Grand choix d'ombrelles nouveautés.**

Toujours le **SAVON DE MARSEILLE** à 15 et 20 cent. [24]

### Le chauffeur

de la **Tuileries de Bulle** sera ouvert dès le 3 mai. [334] **ULRICH frères,** tuiliers.

### COCHER

On demande un jeune homme fort et robuste, connaissant à fond les soins à donner aux chevaux et pouvant fournir de très bonnes références sous tous les rapports. S'adresser à **Emile MOREL**, voiturier, à Rosinières (Pays-d'Enhaut). [337]

Demandez toujours

## CHICORÉE OPPLIGER

en boîtes illustrées

et emballages divers, ainsi que les spécialités:

Véritable café de santé  
Café de glands  
Café de figues  
Essence de café

194] Emballage élégant. (MOSSEZ)

### Liquidation.

Au magasin des soussignés, on vend dès ce jour au prix de facture les articles suivants:

Toiles, cotonnes, cratons, rideaux, gants, laines et cotons, livres de prière et chapellets.

Une remise de 10 % sera faite pour tout achat s'élevant à 10 fr.

[331] **E. Pasquier & Cie.**

### AVIS

Le soussigné se recommande à la nombreuse clientèle de feu M. Pierre THORIN, promettant de faire son possible pour mériter sa confiance par le choix de ses marchandises et la modicité de ses prix. Il ajoutera aux articles de **chapellerie** un bon choix de **tabacs, cigares et articles pour fumeurs**, ainsi qu'un assortiment de **lingerie** en tous genres. [238] **Casimir DELACOMBAZ**

### Prix exceptionnels!

Tous les jours grande expédition.

Grands et forts pantalons pour ouvriers 2 95  
Pantalons coutil angl., extra solides 3 90  
Vêtements complets solides pour ouvriers 9 80  
Éléphants en laine p. messieurs 21.—  
très élég. pure laine 25.—

**Chemises.**  
Grandes chemises de couleur p. ouvriers 1 75  
Chemises blanches pour messieurs 2 60 et 3 80  
Chemises-réforme, fil Maco in-técherable 2 80  
Chemises de sport avec col, col avec broderie de soie 3 50 et 3 95

Chemises blanches et coul. p. dames 1 75 et 2 20  
Col en caoutchouc, droit et rabattu, 1/2 douzaine 2 10

Grandes et fortes chaussettes pour messieurs, une douzaine de paires 4 40  
Bas noirs pour dames, 1<sup>er</sup> qualité, la 1/2 douzaine de paires 3 80

Bas de couleurs pour dames, la 1/2 douz. de paires 5 10

**Mouchoirs.**  
Blanc, toile, pour messieurs, la douzaine 3 80  
Blancs, bordés, p. demoiselles, 2 10  
Blancs, avec bordure couleur, 2 15  
Couleurs □ pour messieurs 2 40

Grands, imprimés, magnif. dessins, la douzaine 2 10, 2 75, 3 30

[344] (H1516Q) **J. Winiger, Boswil** (Argovie).

## CHOCOLAT SOLUBLE Suchard

EXCELLENTE QUALITÉ PRÉPARATION INSTANTANÉE

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.